

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
AFRIQUE 16
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Mercredi, le 20 mars 1968

N° 1427

4 Pages 25 Francs.

Directeur Politique

Léon MAKÀ

Directeur de Publication :

Mamadi KEITA

Directeur :
Fodé BERETE

HUITIÈME ANNÉE 1968

Discours d'ouverture de la première session 1968 du Conseil National de la Révolution prononcé le 7 mars 1968 par le Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré

«La radicalisation de la Révolution signifie purifier le P.D.G; le soustraire à l'influence de ceux qui voudraient réduire le rythme de l'action révolutionnaire»

Camarades,

En guise de discours d'ouverture de cette première session du Conseil National de la Révolution, nous rappelons brièvement les tâches essentielles prescrites à notre Parti par le 3e Congrès National, de même que celles recommandées au CNR par les deux dernières sessions du Comité Central du PDG.

La Radicalisation de la Révolution

En tout premier lieu, l'idée fondamentale qui se dégage du 3e Congrès est la volonté ferme et uranisme du peuple de Guinée, et singulièrement des militants révolutionnaires de créer toutes les conditions objectives et morales indispensables à la qualification de la Révolution autrement dit à sa radicalisation.

De cette plate-forme, partent des décisions dynamiques précisant la nature et les objectifs de l'action à mener par le P.D.G. dans les divers domaines d'activités de notre peuple.

Le mot d'ordre de radicalisation de la Révolution contient, en portée, tous les autres mots d'ordre devant rendre plus dynamiques, plus purs et plus efficaces les différents instruments et moyens devant être mis en oeuvre par notre peuple pour accéder à un plus grand niveau de rayonnement matériel, intellectuel et moral. La radicalisation de la Révolution signifie donc purifier le PDG, le débarrasser de tous les déchets, le soustraire à l'influence de ceux qui pourraient être tentés de réduire, tant soit peu, le rythme de l'action révolutionnaire, cela veut dire également perfectionner l'organisation à tous les niveaux, améliorer les conditions de fonctionnement des différents organismes du Parti et de l'Etat, mieux adapter les tâches de l'Etat à la structure de l'Etat, les principes et méthodes de l'Etat aux objectifs politiques, économiques et sociaux fixés par le Parti pour assurer une meilleure qualification à la Révolution guinéenne. Cette idée centrale de radicalisation de la Révolution se trouve à la base de toute les décisions prises par le Parti et par l'Etat depuis le 3e Congrès du PDG. L'application de ces décisions se fait sur le double plan collectif et individuel.

Le pouvoir Révolutionnaire Local

Parmi ces objectifs et ces actions, figure, en bonne place, l'organisation du Pouvoir Révolutionnaire Local. L'institution du PRL nous l'avons déjà souligné, relève d'une confiance absolue dans les destinées de la Nation et dans les capacités créatrices du peuple. Or, jusqu'ici, certains militants ne voient dans le PRL, qu'une affirmation sentimentale de l'attachement de notre Parti à la ligne de masse.

Ils ne comprennent pas encore que le PRL est la racine même de la Révolution, car il confie directement celle-ci aux mains, à l'intelligence et à l'action du peuple. Le PRL annule toutes les formes, même démocratiques de substitution aux masses. Avec le PRL, les masses n'élisent pas de représentants. Elles deviennent leurs propres représentantes, c'est-à-dire, qu'elles pensent et agissent par elles mêmes. Et c'est cela la démocratie véritable. Le PRL n'a malheureusement pas fait l'objet encore d'études ap-

Suite en page 2



«Les Collèges d'Enseignement Révolutionnaire ont pour mission la transformation de nos campagnes, aujourd'hui en friche, en de vastes champs creusés de profonds sillons et méticuleusement entretenus.»

Sur notre photo : Un C. E. R., chantier de l'avenir.

LA VIE DANS LA NATION

Discours d'ouverture de la 1ère session 1968 du C.N.R.

Suite de la 1ère page

profondies au niveau de nos Bureaux Fédéraux. Si le sigle PRL a été salué de vifs applaudissements, si sur les pancartes, lors de grandes manifestations publiques, s'il trouve sa place parmi les mots d'ordre de la Révolution, jusqu'ici, l'esprit du PRL n'a pas été suffisamment assimilé, sa profonde signification politique n'est pas encore comprise de tous et la mobilisation des cadres du Parti en vue d'étudier de façon objective les formes et les conditions d'installation de cette institution, n'est pas encore assurée. Compte tenu des réalités de chaque région, cette carence, cette défaillance, je dirai même cette faute politique, indique une insuffisance non pas de compréhension, mais de volonté. C'est pourquoi, devant ce CNR, nous invitons tous les militants du PDG à apprécier l'importance exceptionnelle que le BPN attache à la création au niveau de nos villages des réalisations révolutionnaires contenues dans le PRL, tâche certes très difficile et très complexe, mais qui, une fois accomplie, permettra au peuple de vaincre toutes les difficultés, de surmonter toutes les entraves et de donner à la Révolution le caractère de pérennité qui lui permettra de triompher de ses ennemis d'aujourd'hui et de demain.

Le PRL est un instrument politique de portée économique, sociale et humaine, cet instrument est à utiliser dans des tâches pratiques dont la définition, la précision et l'accomplissement serviront à l'élevation du niveau de compréhension et des capacités de réalisation des militants révolutionnaires.

Il faut que les Bureaux Fédéraux accordent au PRL la place qu'il mérite dans leur programme d'action :

Les précédents rapports du Bureau Politique National traitant du PRL sont essentiellement consacrés aux motivations idéologiques, économiques et sociales, ainsi qu'à l'organisation d'ensemble de cette institution. Ils laissent à chaque Bureau Fédéral le soin de compléter ce cadre et même de faire des suggestions au BPN afin de mieux perfectionner le PRL.

Il s'agit de coller à la réalité. Si le BPN a pour tâches sur le plan national, de dégager les lignes directrices des actions à mener, il revient à chaque Bureau Fédéral d'analyser les conditions particulières de chaque région et d'appliquer les décisions en conséquence. D'ailleurs, les rapports précités du BPN ont expressément demandé une telle étude à chaque Bureau Fédéral. Jusqu'à ce jour, les Fédérations ne se sont pas acquittées de cette tâche. Il faut, sans délai, remédier à cette lacune.

L'ANNÉE AGRICOLE

Le point essentiel de l'ordre du jour de la présente session concerne l'année agricole dont l'organisation matérielle, politique et morale doit requérir de chaque organisme du Parti, et en tout cas du CNR, toute l'attention nécessaire.

Le 8^e Congrès, dans le rappel de l'histoire du PDG et des impératifs qui ont caractérisé chaque étape de la vie de notre Parti a indiqué de façon claire et précise, l'urgence à accorder désormais au développement économique en général et en particulier à l'économie rurale considérée à juste raison comme le support fondamental du développement économique équilibré du pays.

Notre pays dispose d'immenses possibilités dont la mise en valeur rationnelle, méthodique et continue doit lui

permettre de devenir, grâce à la justesse et au caractère dynamique de sa politique de développement une des plus fortes entités économiques de l'Afrique et du monde.

Cette légitime ambition que nous avons maintes fois affirmée, doit se matérialiser à présent à travers une action conséquente, et cela est d'autant plus nécessaire que les structures démocratiques, libératrices d'initiatives émulateuses, ont été déjà installées et que l'Etat d'organisation du peuple, la discipline nationale et le niveau économique acquis par la nation permettent au PDG de guider avec maîtrise les activités productives auxquelles il invite à participer activement tout le peuple et chaque individu.

Nous savons qu'il n'y a rien de plus complexe qu'une étude à entreprendre dans le domaine du développement agricole : la mathématique économique est beaucoup plus précise dans le domaine industriel qu'agricole.

En Agriculture, en effet, on peut à peu près, entre deux pôles, situer le rendement moyen d'une machine ; en connaissant sa capacité, l'on peut prévoir à travers le temps, des objectifs minima et maxima que son utilisation peut permettre d'atteindre. On peut ainsi élaborer un plan de rendement extrêmement précis et en tirer les conséquences financières et économiques.

Dans l'agriculture, cela n'est pas possible car ce domaine comporte malheureusement des facteurs qui ne peuvent être dominés que par un niveau technique très élevé, niveau que la Guinée n'a pas encore atteint. A cela s'ajoutent d'autres facteurs que la science elle-même, jusqu'ici, n'a pas su dominer. Dans certains domaines de la vie rurale, la nature reste encore maîtresse du destin économique de l'homme de la campagne. Cependant toutes ces difficultés ne sauraient empêcher l'organisation méthodique, par notre Parti, d'un plan d'action agricole aussi précis que possible. Même avec les seules données des surfaces cultivables mises en valeur chaque année, il est possible d'agir rationnellement en dirigeant les travaux avec une volonté ferme d'arriver progressivement à un stade plus productif.

Avant l'année 1968, nous avions engagé d'importantes actions agricoles malheureusement menées sans esprit de continuité et parfois même dans un brouillard fait de fausses informations et de faux chiffres destinés à satisfaire davantage les imaginations que les besoins concrets du peuple. Ces insuffisances doivent nous servir de leçon pour aborder avec un sérieux de tous les instants, l'organisation et la conduite de la présente campagne agricole. Dans ce sens, l'actuelle session du CNR doit s'imposer par la profondeur de son analyse critique et par sa farouche opposition à la démagogie. Notre souhait le plus ardent est que soit totalement absent des débats qui vont s'instaurer tantôt, l'esprit de faire croire que sa fédération est la meilleure et que l'on comprend les problèmes mieux que les autres. Nous avons suffisamment fait état des immenses possibilités d'action agricole que nous offre la nature. À présent, il s'agit de faire état de nos capacités ; il n'est pas dit que celles-ci doivent rester statiques ; elles ont une faculté de dynamisme leur permettant de se développer. Nous ne devons ni les surestimer ni les

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Discours d'ouverture de la 1ère session 1968 du C.N.R.

(Suite de la page 2)

sous-estimer. Ne nous trompons pas nous-mêmes en prenant nos désirs pour des réalités. Soyons francs et sincères. Que chaque camarade, dans son intervention, n'ait à l'esprit que la recherche de la vérité, en l'occurrence, la définition des réalités de sa fédération.

Après l'historique 8ème Congrès du PDG et face aux grandes perspectives qu'il ouvre à la Nation, il est nécessaire que les sessions des instances du Parti et de l'Etat reflètent le même niveau de maturité politique et moral.

La campagne d'Alphabétisation

La radicalisation de la révolution a amené le Parti à poser un autre problème d'importance, l'alphabétisation complète du peuple. Les motivations de cette noble tâche de la Révolution ont été suffisamment explicitées par le 8ème Congrès National. Les assises nationales des Femmes et de la JRDA, de même que les manifestations populaires commémorant le 1er Mars, date anniversaire de la création de la monnaie guinéenne, ont été des occasions au cours desquelles les militants révolutionnaires de notre Parti ont réaffirmé leur volonté de gagner cette grande bataille. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à écrire, mais fondamentalement de retourner aux véritables valeurs culturelles de l'Afrique.

Devant cette première session du CNR, le BPN réitère avec vigueur son appel demandant à tous les organismes du Parti, aux organisations syndicales, aux organisations de jeunes et de femmes, à tous les guinéens âgés de plus de dix ans et sachant lire et écrire, d'apporter un concours volontaire et positif aux succès de la campagne nationale d'alphabétisation. Il faut que dans le délai prescrit par la Révolution, chaque citoyen ou citoyenne de Guinée âgé de plus de dix ans, soit familiarisé avec l'alphabet national.

Les vrais critères d'appréciation de la valeur d'un Parti, de la valeur professionnelle et politique des cadres de ce Parti, sont incontestablement les tâches pratiques, car elles seules permettent au peuple de savoir si entre la théorie et la pratique il y a harmonie ou divorce. Une fois de plus, il ne s'agit pas de savoir faire, mais de faire et de bien faire, dans le temps imparti.

L'EDUCATION IDEOLOGIQUE

Une autre exigence qui a occupé une place de choix dans les délibérations et dans les décisions du 8e Congrès est l'éducation idéologique et politique des militants. Ce problème a fait l'objet de nombreux développements lors des sessions du Comité Central, des Congrès des Femmes et des Jeunes, ainsi qu'en d'autres circonstances, notamment au cours des manifestations ou réunions des fédérations et des sections. L'évocation de la nécessité de l'éducation idéologique nous amène à souligner la défaillance caractérisée des Bureaux Fédéraux dans l'application des décisions du VIII^e Congrès.

En ce qui le concerne, le BFN, au lendemain même du VIII^e Congrès, a annoncé avoir modifié complètement ses méthodes de travail. Dans le cadre de la prépa-

ration de la première session du Comité Central tenue à Kankan, le BPN avait invité les Bureaux Fédéraux à tenir avant ladite session, des réunions extraordinaires consacrées à l'élaboration d'un programme d'application des décisions du 8ème Congrès.

Le bulletin 63 du BPN a publié en 226 pages tous les travaux de la session de Kankan. On y trouve les rapports de chaque Fédération portant d'une part sur les leçons tirées du Congrès et d'autre part sur le calendrier d'activités des Bureaux Fédéraux. Relisez vous-même vos bouillantes interventions et comparez-les aux actions que vous avez effectivement menées ; alors, vous comprendrez la justesse de la critique que nous faisons, à savoir qu'il y a au niveau des Eureaux Fédéraux une défaillance impardonnable dans l'application de nos propres décisions.

La seconde réunion du C.C., tenue à Conakry et qui a eu à étudier les conditions d'organisation des élections présidentielles et législatives, a également accordé une grande importance à l'éducation idéologique des cadres et des militants. Cette session a prescrit une périodicité de conférences publiques devant être organisées par chaque organisme du Parti et une meilleure utilisation de tous les cadres de la Nation dans le choix et l'exposé des thèmes de ces conférences.

Jusqu'ici, peu de fédérations se sont conformées à cette prescription. Il importe de remédier, dans les meilleurs délais, à cette carence et de mener une action vigoureuse afin de faire de chaque décision du 8ème Congrès une réalité heureuse de la vie des Fédérations du Parti Démocratique de Guinée.

Vous me permettrez, avant de conclure, d'informer le C.N.R. que le Bureau Politique National, pour sa part, a mené à bonnes fins les tâches qui lui ont été prescrites par le 8ème Congrès et par le Comité Central, relatives à l'adaptation des structures de l'Etat aux impératifs d'une plus grande qualification de la Révolution et concernant également les élections présidentielles, les élections à l'Assemblée Nationale et aux Assemblées régionales, la tenue des Congrès des Femmes et de la J.R.D.A.. etc...

Ces tâches, il nous faut le souligner, ont été accomplies dans de très bonnes conditions. Les élections législatives ont été une puissante démonstration de la vigoureuse impulsion donnée au Parti par le 8ème Congrès national. Elles ont frappé, par la totale participation de notre peuple, l'opinion internationale, voire l'esprit des ennemis de la Guinée. Quant aux Congrès des Femmes et des Jeunes, ils ont été eux aussi à l'image du 8ème Congrès, des moyens d'expression de la qualification de la Révolution Guinéenne et des occasions qui ont permis d'apprécier la volonté et la capacité du PDG de diriger les destinées de notre peuple dans la liberté, la dignité et le travail créateur des masses. Nous devons saluer ici la contribution de toutes les Fédérations, Sections et Comités de base au succès de ces manifestations.

Pour conclure, nous déclarons ouverte la première session 1968 du Conseil National de la Révolution.

Vive la Révolution !

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMpte CHEQUES POSTAUX
(C.C.P.) 7770

BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58

LUNDI APRÈS-MIDI A L'OFEC

La remise des diplômes aux stagiaires comptables

Dans l'après-midi du lundi 13 mars a eu lieu à la Direction du Centre National d'Organisation des Entreprises, de Formation et de Perfectionnement des cadres, la cérémonie de clôture de cours de perfectionnement organisé à l'intention des cadres de la comptabilité.

Cette cérémonie à laquelle assistaient de nombreux experts guinéens et étrangers dont notamment M. Walleus Hart expert du BIT et Professeur aux présents cours s'est déroulé sous la présidence du camarade El-Hadji Diallo, inspecteur au Développement Économique.

Dans son allocution le camarade Boiro Mamadou Samba

sentant d'un Parti, d'un peuple qui se sont acquis de solides traditions de luttes révolutionnaires, le représentant d'un Chef d'Etat prestigieux, acquis du patriotisme africain et du dynamisme révolutionnaire.

« Tous ces facteurs sont des pages de réhabilitation, de dignité et de gloire africaine pour la Guinée » a déclaré le Président de séance.

En conclusion M. Ousmane Bâ a remercié le peuple et le gouvernement guinéens de l'accueil chaleureux réservé aux délégations.

A son tour et après son élection, le camarade Béavogui a adressé ses félicitations à l'occasion du choix qui s'est porté sur sa modeste personne.

Il a déclaré qu'à travers ce choix, c'est le peuple guinéen, la Nation guinéenne qui viennent d'être congratulés.

Les travaux se sont poursuivis par l'examen de l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

1^{er} Rapport du Président du Comité Inter-Etats ;

2^o Rapport de la Conférence Interministérielle de Dakar ;

3^o Rapport du Secrétaire Général.

4^o Etude de l'avant-projet de Statut de l'OERS ;

5^o Examen du Budget Intérieur.

6^o Rapport du Conseil des ministres de Conakry à la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de Labé :

7^o Divers ;

8^o Projet d'Ordre du jour de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement.

Voici par ailleurs le programme de la journée d'aujourd'hui mercredi 20 mars 1968 :

9 h à 12 h — Travaux de la Commission ;

16 h — Séance plénière. Clôture.

Directeur du Centre s'est félicité de l'attention soutenue des stagiaires qui, a-t-il dit, ont permis à ces cours de répondre à des besoins immédiats, de nos entreprises. » Le camarade Boiro de poursuivre : ces cours ont également permis aux stagiaires de s'intégrer pour liquider l'ignorance.

Ce fut ensuite la remise des attestations. Sur vingt sept stagiaires, vingt en ont obtenu. Ce sont

1 — Camara Kanfory Somoya
2 — Diawara Fassouma Sté Mickey

3 — Bah Sidy Hôtel Camaïenne
4 — Diabaté Mory ENTA

5 — Bah Thierno Maadjou Air-Guinée
6 — Diakité Kanfory Pharamguiné

7 — Touré Mamady Usine d'oxygène
8 — Diallo Mamadou Siré Air-Guinée

9 — Camara Tafsir EGT
10 — Touré Sayon Obétail

11 — Barry Sounounou Entrat

12 — Diallo Mamadou Dian

13 — Mara Mohamed ENTA

14 — Adoukounou Bertin Guinexport

15 — Doumbouya Fodé Zaid Total-Guinée

17 — Sylla Daouda Entrat

18 — Camara Ibrahima Imprimerie Patrice Lumumba

19 — Diallo Mamadou N'Diaye Syli-Cinéma

20 — Condé Charles ENCP

Au nom de ses collègues, le camarade Adoukonou Bertin, doyen des stagiaires a remercié la Direction de l'OFEC et tous ceux qui ont contribué à l'organisation du stage.

Le stage qui a duré du 16 novembre au 14 mars a porté notamment sur

1 — La notion générale d'Economie d'Entreprise.

2 — Notions comptables : comptabilité générale, analytique et travaux pratiques correspondants

3 — Généralités sur l'organisation de l'Entreprise et l'interprétation de fonction comptable.

4 — Elaboration du bilan, interprétation, utilisation et travaux pratiques correspondants.

5 — Comptabilités budgétaires, gestions prévisionnelles et travaux pratiques correspondants.

Les vingt stagiaires ayant obtenus la moyenne de 5 sur 10 sont admis à servir le 2e cycle de formation qui aura lieu en 1968.

La conférence ministérielle des Etats riverains du fleuve Sénegal a débuté ses travaux hier au Palais du Peuple

La conférence des ministres des Affaires Etrangères préparatoire à la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de Labé a débuté ses travaux mardi 19 mars 1963 dans la salle du 2 Octobre au Palais du peuple sous la présidence de M. Ousmane Bâ, ministre des Affaires étrangères du Mali.

A cette séance d'ouverture étaient présents des membres du gouvernement, du Comité National des Femmes de Guinée, du Comité National de la JRDA, du Conseil Confédéral de la CNTG, de l'Etat-major de notre Armée populaire, du Corps diplomatique et Consulaire et de nombreux hauts fonctionnaires de l'Etat.

La délégation guinéenne à cette conférence préparatoire, conduite par le camarade Lansana Béavogui membre du BPN ministre des Affaires Extérieures, comprend les camarades Ismaël Touré, ministre du Développement Economique, Mamouna Touré ministre du Domaine Social, N'Famara Kéita ministre du Domaine des Echanges, tous membres du BPN.

La délégation guinéenne comprend en outre les secrétaires d'Etat aux Transports, à l'Education Nationale, aux Affaires Extérieures, à l'Agriculture, aux T.P., à l'Information au Tourisme et à l'INRDG, au Contrôle Financier, les directeurs généraux à l'Energie, de Guinexport, le directeur des Douanes, l'Inspecteur général de l'Enseignement.

Après l'ouverture de la séance faite par son président le camarade Lansana Béavogui a au nom du Parti, du Gouvernement et du peuple guinéens souhaité la bienvenue à nos illustres hôtes avant de rappeler que cette réunion se situe en effet à un mois de la conférence ministérielle élargie de Dakar.

« Celle de Conakry aura servi à mettre les dernières mains aux documents qui seront soumis aux chefs d'Etat et de gouvernement qui se réuniront à partir du 24 mars », a déclaré le camarade Lansana Béavogui et de poursuivre : « Les résolutions adoptées à Dakar sont un pas en avant dans le développement et l'harmonisation de nos rapports en vue d'efforts communs conjugués pour la valorisation des immenses ressources du Bassin du Fleuve Sénegal ».

Le ministre a souligné ensuite tout le soutien et l'appui qu'à le sous groupe régional du fleuve Sénegal auprès de notre gouvernement et mis également l'accent sur la farouche volonté du Parti, du gouvernement guinéens d'œuvrer pour la consolidation des rapports de coopération dans tous les domaines entre nos quatre Etats, lesquels rapports ont été une étape décisive franchie par les travaux de Dakar.

Après avoir donné un bref aperçu de la situation intérieure des quatre Etats, situation intérieure saine et optimiste, le camarade Lansana Béavogui a, pour conclure son intervention, émis la certitude que cette Conférence préparatoire présentera un bilan très éloquent aux chefs d'Etat et de gouvernement à Labé.

Après cette brillante allocution, il fut procédé à l'élection du Président de la conférence.

A l'unanimité et par acclamation, le ministre des Affaires Etrangères de la République de Guinée fut élu Président de la Conférence.

En sa qualité de Président de séance, M. Ousmane du Mali adressa ses sincères félicitations au camarade élu. Il rappela également les qualités de militant révolutionnaire infatigable, de héros de l'Unité Africaine du ministre des Affaires Etrangères lequel est le repré-